

3. ANTYWANE ROBINSON DANS LE 5 MAJEUR ETRANGERS DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à l'ASVEL (25pts dont 5/8 à 3pts, 4 rebonds pour 24 d'évaluation), Antywane ROBINSON a été sélectionné dans le 5 Majeur Etrangers de L'Équipe.

L'ÉQUIPE Nike **LNB** Les 10 All-Stars de notre rédaction 1^{re} journée

ALL STAR GAME 09
Bercy, 30 décembre 2009

RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 20 ALL-STARS :
- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 8 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

■ RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 2^e JOURNÉE

Français		Étrangers	
P. Badiane (Poitiers, 6)	A. Traore (ASVEL, 7)	Sene (Hyères-Toulon, 8)	Robinson (Cholet, 8)
Guillard (Poitiers, 6)	Jomby (Le Havre, 6)	Obasohan (Hyères-Toulon, 8)	Marshall (Dijon, 7)
Tchicamboud (Nancy, 6)	Bradley (Dijon, 8)		

■ Dijonnais, Hyérois et Poitevins profitent de leur coup d'éclat face à un gros.

L'Équipe - Lundi 5 octobre 2009



TROIS QUESTIONS A Patrick Chiron

« Le championnat est prioritaire »

Président discret de Cholet Basket, Patrick Chiron n'en est pas moins ambitieux. Le boss des Muges livre ses impressions sur la saison à venir.

1 Est-ce que l'intersaison a été fidèle à vos souhaits ?

« Oui, tout à fait. On avait misé sur la stabilité, c'est ce qu'on a fait. On a gardé le même staff technique et plusieurs joueurs cadres. Après, il fallait combler le vide laissé par Nando De Colo et Rodrigue Beaubois. Ce n'est pas simple... Mais on a, je pense, une équipe compétitive, homogène, avec notamment John Linehan, un meneur expérimenté. C'était un de nos objectifs. Fabien Causeur était aussi une de nos priorités. Il y a le potentiel pour bien faire. »

2 Quels sont les grands objectifs de cette saison ?

« Le premier objectif, c'est la Semaine des As. La saison dernière, on n'a pas défendu notre titre et ça m'est resté en travers de la gorge. Le deuxième objectif, ce sont les play-offs. Le championnat est prio-

ritaire. Il faudrait se placer parmi les cinq-six premières équipes de la saison régulière pour être bien. Il y a aussi la Coupe d'Europe. Et une chose est sûre, on ne veut pas faire de la figuration ! Accéder au deuxième tour, c'est le but. »

3 En fin de saison dernière, vous étiez inquiet quant à l'évolution du budget, en raison de la crise. Qu'en est-il ?

« On a moins mal que je ne le pensais (rires). On part quasiment sur les mêmes bases (ndlr : budget 4 millions d'euros). Le club n'est pas riche, mais sain. Bien sûr, le transfert de Samuel Mejia a fait grimper la masse salariale (ndlr : 1,3 million d'euros), mais on avait une certaine marge de manœuvre. Pour tout vous dire, l'argent correspondant aux départs de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois (ndlr : 600 000 euros), on ne l'a pas budgétisé... On va y toucher un peu, c'est sûr, mais ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi. »

**Propos recueillis
par Freddy REIGNER**

John Linehan, le cerveau

Cholet Basket et son nouveau meneur américain entament, ce soir, le championnat, à Rouen. Pour John Linehan, c'est un retour sur les parquets français. Et le « virus » semble toujours aussi dangereux. Portrait.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

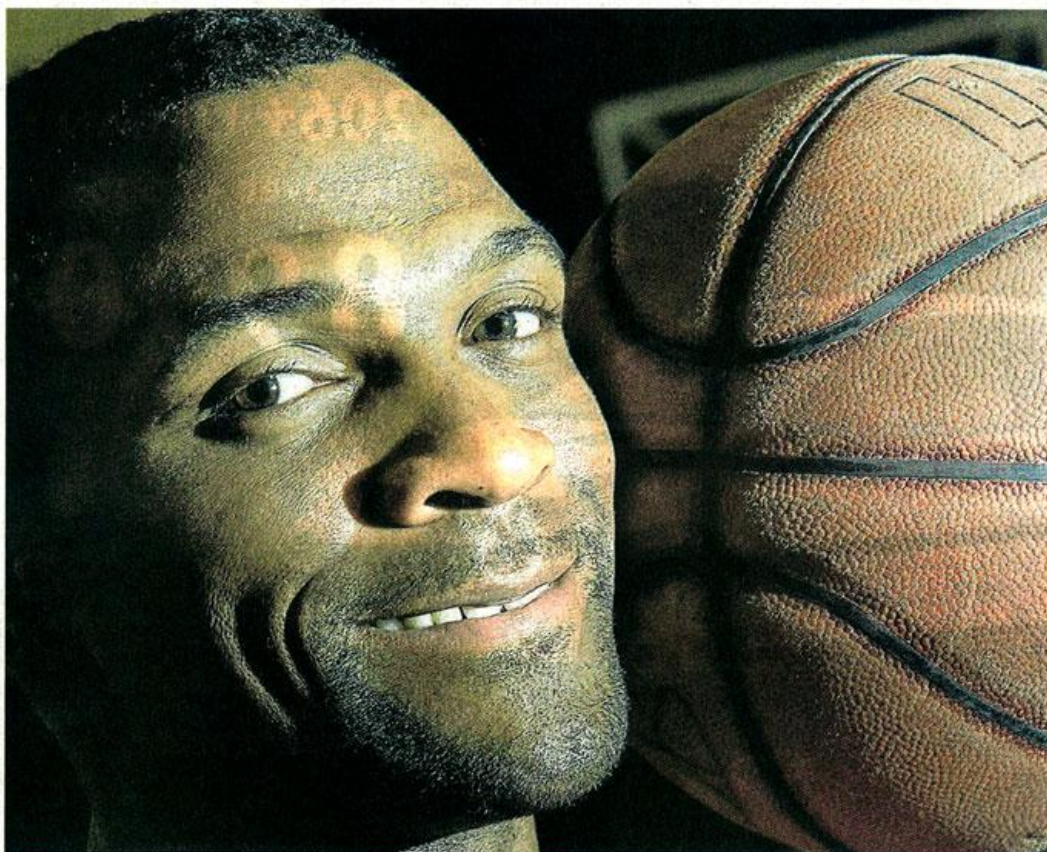
John Linehan est parti à bord de son break familial Renault. Un coup de klaxon, la main se lève, un sourire. Dans le monde du basket, la scène est rare. Mais le nouveau meneur américain ne se la joue pas. Il est simple. Pourtant, il pourrait en remontrer. John Linehan, c'est le cerveau de Cholet Basket.

« *L'équipe, c'est une voiture, moi, je suis au volant* »

« *C'est normal, ça vient de ma position sur le terrain. Vous savez, le poste de meneur est peut-être le plus difficile. L'équipe, c'est une voiture. Moi, je suis au volant.* » Il dit ça sans prétention. A 31 ans, il a passé l'âge. John Linehan, un drôle de basketteur. La priorité n° 1 d'Erman Kunter à l'intersaison.

L'ancien étudiant de Providence College, c'est une assurance - presque - tous risques. Un stabilisateur d'émotions et un défenseur hors-norme. Sur le parquet, c'est une vraie teigne. Il en a tiré un surnom qui veut tout dire : le virus. « *M'appeler comme ça, c'est un honneur* », glisse-t-il.

Il faut le voir, John Linehan, coller aux basques de sa victime du soir. C'est aussi beau qu'un dunk. Une vraie prouesse athlétique, une boule d'énergie. Une arme léthale. C'est sa marque de fabrique. Sa planche de salut aussi. Car John Linehan n'avait finalement pas le choix des armes. A 1,75 m, on doit ruser. Et c'est ce qu'il a fait. « *Quand j'étais jeune, on me disait que j'étais trop petit pour jouer au basket. Mais, moi, j'avais ce désir-là en moi.* » Un cœur rempli de rêves dans cette ville de Chester, en Pennsylvanie. Une cité américaine criblée par la « *drogue* » et les « *armes* ». John, lui, sera mis à l'écart de tout ça. « *Mon père était très strict, raconte-t-il. Pour lui, les études étaient sacrées. Avec ma mère, il était très protecteur. Finalement, j'ai passé une jeunesse tranquille.* » C'est



Cholet, La Meilleraie, jeudi soir. Cette saison, John Linehan va conduire le jeu choletais. Expert des missions défensives, le virus est l'homme de base d'Erman Kunter, qui en avait fait sa priorité à l'intersaison. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

une tête bien faite, l'Américain. Il décrochera son diplôme universitaire, patientera un temps en CBA, l'anti-chambre de la NBA, fera un détour par les Harlem Globe Trotters, avant de mettre le cap sur la France : Paris, Strasbourg et Nancy. Le début des ennuis. « *Je m'en souviens très bien, c'était le 17 mai 2007 contre Gravelines, se souvient-il. Je me blessais pour la deuxième fois de la saison au genou gauche. Le tendon rotulien coupé. J'ai*

crue que c'était la fin de ma carrière. » Il finira par recoller les morceaux. Un long et douloureux tunnel. Une année entière de rééducation à l'Insep. A l'Insep ? Oui, John, c'est aussi un francophone convaincu. « *Je me sens un peu chez moi ici, dit-il. Sandra, ma fiancée, est Française. Maintenant, quand je reviens aux Etats-Unis, je me sens différent des autres.* » La différence, il l'a aussi connue, la saison dernière. Débarqué en Estonie, à Kalev, John

Linehan connaîtra un « *très rude hiver* ». Mais surtout un retour au premier plan, comme aux plus beaux jours. Elu meilleur défenseur du championnat. Ce soir, à Rouen, John Linehan est pressé de reprendre sa marche en avant. Même si son genou droit lui fait lâcher un ou deux rictus de douleur. « *Je jouerai, prévient-il. Il est impossible de m'arrêter. Je suis très excité de reprendre.* » Attention, le virus est de retour...

Le Courrier de l'Ouest Samedi 3 octobre 2009

► Les dates

3 octobre : début de la saison régulière.

30 décembre : All-Star Game à Paris-Bercy.

18-21 février : Semaine des As à Villeurbanne.

11 mai : fin de la saison régulière.

16 mai : finale de la Coupe de France.

18 au 26 mai : quarts de finale des play-offs.

28 mai au 5 juin : demi-finales des play-offs.

12 ou 13 juin : finale des play-offs.

► Le guide

Play-offs : les huit premières équipes de la saison régulière sont qualifiées pour les phases finales. Match aller et belle éventuelle chez le mieux classé. La finale se joue sur un match sec à Paris-Bercy.

Semaine des As : les huit premières équipes à l'issue de la phase aller sont qualifiées. Si Villeurbanne - choisi comme organisateur de la compétition - n'est pas dans le Top 8, alors seuls les sept premiers clubs participent à la compétition.

Coupe de France : les dix premiers clubs de la saison dernière sont exempts du 1^{er} tour (13 ou 17 novembre) et rentrent directement au 2^e tour (19 ou 24 janvier). Les dates des 8^e de finale (16 ou 17 mars), 1/2 finale (28 avril ou 2 mai) ne sont pas encore officielles, contrairement aux 1/4 de finale (6 avril) et à la finale (16 mai).

NBA

Beaubois se chauffe

Après San Antonio, c'est Dallas qui a craqué sous le charme d'un meneur français rapide comme l'éclair.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

SANS LE DIRE tout à fait, Rick Carlisle lui a presque promis du temps de jeu. Ce qui en dit long sur le potentiel du jeune homme. Dirk Nowitzki l'a avoué lors de la journée médias des Mavericks, il a entendu plein de bonnes choses sur le garçon. « *Il pourrait bien nous aider* », a même osé le grand blond. Le coach et la star de Dallas ne veulent pas aller trop vite en besogne. Mais une chose est sûre, Rodrigue Beaubois ne débutera pas sa carrière NBA dans l'anonymat. Car l'ancien Choletais a frappé fort durant la ligue d'été, déployant vitesse et culot (17 pts de moyenne) pour gagner le droit d'exister dans l'organigramme du club. Et si, pour l'heure, rares sont ceux capables de prononcer son prénom, et se rabattent sur Roddy ou Frenchie, cela est appelé à changer. « *Le surnom est là, mais je vais me battre pour changer cela, glisse-t-il. Je vais me battre pour m'imposer.* »

Choisi en 25^e position lors de la dernière draft, Rodrigue Beaubois est déterminé. D'ailleurs, sa summer league, il l'aurait aimée plus longue, plus constante aussi. « *Ça a été positif, mais j'ai connu trop de hauts et de bas, concède-t-il. J'en suis reparti un peu déçu.* »

Depuis, il a passé son temps à s'adapter à sa nouvelle vie, avec des centaines d'heures de basket au programme, parcourant sans fin les mêmes deux cents mètres qui séparent son hôtel de la salle. « *J'ai beaucoup bossé individuellement, beaucoup de shoot et de musculation, précisait-il avant de débiter un camp d'entraînement. Carlisle m'a dit que j'allais beaucoup travailler, car mon potentiel l'intéresse. Kidd est devant. Il sera bientôt au Hall of Fame et j'ai donc beaucoup à apprendre de lui. J'ai grandi avec son nom dans un coin de la tête...* » Pour l'heure, Jason Kidd et J.J. Barea lui barrent la route. Mais les noms de Rajon Rondo et Tony Parker ont déjà été évoqués dans la ville texane pour parler de son nouveau meneur. Pour Jason Terry, son nou-



Rodrigue Beaubois. (Photo DR)

veau coéquipier du backcourt, la comparaison est ailleurs : « *J'ai essayé de faire un sprint avec lui sur le terrain et il est aussi rapide que Devin Harris (ancien meneur de Dallas aujourd'hui aux Nets).* »

« On me parle de TP »

Aligné avec Kidd à l'arrière lors d'un match d'entraînement ouvert au public la semaine dernière, Beaubois a régalé par sa vitesse et ses assauts du panier. Et Carlisle parle désormais d'utiliser le Guadeloupéen à l'arrière pour tirer profit de ses qualités, peut-être ce soir face à Orlando pour la première rencontre de préparation : « *Il a des outils que personne d'autre ne possède dans notre équipe, a confirmé le coach. Il aura donc des opportunités durant la présaison. On verra ce qu'il peut faire. On ne veut pas s'enflammer, mais l'heure est à l'optimisme.* » À vingt et un ans, Beaubois est encore un gamin d'ailleurs incapable de se déplacer sans chauffeur dans Dallas. Mais si l'histoire rappelle forcément celle du meneur français des Spurs, il ne recherche pas cet amalgame. « *On me parle de TP. On fait des comparaisons. Mais on est différents. Lui a déjà fait ses preuves, moi j'arrive. Et puis je ne l'ai jamais rencontré, ajoute-t-il. Je veux montrer ce que je peux faire. Mais cela ne sera pas simple.* »

Ça ne l'est jamais. Mais ces dernières années, les Français ont tendance à bien simplifier les choses en NBA. Sur-tout avec ce genre de vitesse...

OLIVIER PHEULPIN

Carlisle fan de Beaubois

Rodrigue Beaubois (1,84 m ; 21 ans), le rookie des Dallas Mavericks, a encore tout à faire pour gagner sa place au sein de l'équipe texane, derrière Jason Kidd et J. J. Barrea. Mais le meneur français a déjà stimulé l'intérêt de l'entraîneur, Rick Carlisle : « *J'ai beaucoup aimé Beaubois durant l'été. J'ai aimé sa façon de travailler et son développement. Sa présence nous offre un autre athlète rapide capable de créer. Et il a un talent incroyable. S'il peut nous aider, je le lancerai au feu. Mais c'est pour cela qu'on a un camp d'entraînement et des matches de préparation.* » – O. Ph.

L'Équipe – Vendredi 2 octobre 2009

BASKET

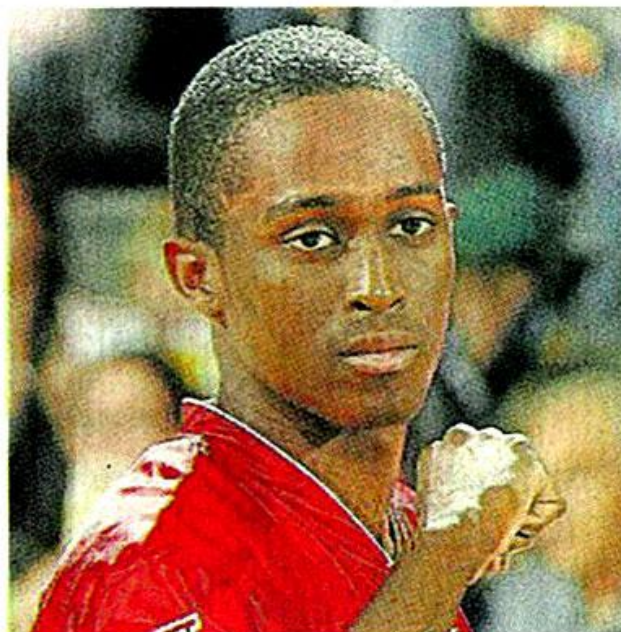
NBA

La première de Beaubois à Dallas

La saison NBA, c'est parti. Enfin pas tout à fait, mais presque. En attendant le lancement officiel de la saison NBA le mardi 27 octobre, la présaison et ses matchs amicaux s'est ouverte dans la nuit de lundi à mardi. A Dallas notamment.

Dans le Texas, le Choletais Rodrigue Beaubois a fait ses premiers pas aux côtés de ses prestigieux partenaires que sont Dirk Nowitzki ou Jason Kidd. Face à Orlando, « Bob » est entré en jeu à 9'21" de la fin d'un match perdu 110-105 par Dallas. Dans ce laps de temps, il a capté deux rebonds, délivré une passe décisive et perdu une balle. Et après un tir à 3 points raté, il a inscrit le dernier panier du match à 15"8 du buzzer.

Discrète, cette entrée en matière l'est tout autant que celle de Mickaël Pietrus sous les couleurs d'Orlando



Angers, septembre 2008.

Rodrigue Beaubois

(9'17", 4 points à 2/5 aux tirs, 3 rebonds, 2 passes, 1 balle perdue). Pour Dallas et Beaubois, le prochain match amical se jouera vendredi à Washington.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 octobre 2009

DE COLO RÉUSSIT SES DÉBUTS



● Cinq jours après avoir participé au facile succès du Pamesa Valencia contre les Ukrainiens de Donetsk (76-44), match qui l'a vu marquer 7 points (2 pour Flo Piétrus) en sortant du banc, Nando De Colo s'est mis les supporters dans la poche à l'occasion de la finale de la « ligue valencienne » (matches amicaux entre équipes de la région, comme il existe, par exemple, la « ligue catalane »). L'arrière des Bleus a en effet terminé meilleur marqueur des siens contre Alicante, avec 15 points. Valence s'est imposé 84-76. Florent Piétrus

LES FRANÇAIS EN ACB

Joueur	Taille	Âge	Poste	Club 2009-10
Nando De Colo	1,95	22	2	Valencia
Stéphane Dumas	1,90	31	1	Valladolid
Joseph Gomis	1,80	31	2	Malaga
Tariq Kirksay	1,99	30	3	Sevilla
Alain Koffi	2,05	25	4-5	Badalona
Jérôme Moïso	2,08	31	5	Bilbao
Florent Piétrus	2,00	28	4	Valencia

n'a pas marqué. Les autres contributeurs offensifs principaux de l'équipe de De Colo ont été le Serbe Marko Marinovic (15 points aussi), les nationaux Victor Claver (13 points) et Rafa Martinez (12 points) et Kosta Perovic (12 points).

Basket News – Jeudi 8 octobre 2009



Rencontre...

Michel Champion, adjoint au maire de Cholet et vice-président de la CAC chargé du développement économique et du sport de haut niveau



Michel Champion, dès son premier mandat auprès de Gilles Bourdouloux en 1995, est élu adjoint au maire chargé des finances et des sports. En 2001, il est de nouveau élu aux mêmes fonctions. En 2008, élu adjoint chargé des finances et du patrimoine, puis élu à la CAC en qualité de vice-président chargé du développement économique et du sport de haut niveau, il assure aussi les présidences de Cholet Sports Loisirs et du Parc de la Meilleraie.

Synergences hebdo : Depuis un an que vous êtes vice-président de la commission économique de la CAC, pouvez-vous nous décrire les missions de la direction économique ?

Michel Champion : Ma priorité est de piloter la mise en œuvre de la politique et des orientations stratégiques décidées par le conseil de la CAC, en matière de développement mais aussi en prospection économique. Différents moyens sont activés dans ce sens, notamment l'accueil et le conseil aux entreprises, la mise à disposition de locaux industriels, la location et la recherche de bâtiments pour l'installation des entreprises, la vente de terrains en zones d'activités, l'intervention auprès des entreprises endogènes pour leurs projets de développement et auprès des entreprises exogènes pour leur implantation sur notre territoire. Et bien sûr, le montage administratif, technique et financier utile aux implantations des entreprises. Autre volet : la gestion des zones d'activités qui nous conduit,

au quotidien, à être à l'écoute des chefs d'entreprises.

S-h : Comment évoluent les zones économiques ?

M. C. : Sur le territoire de la CAC, nous enregistrons 1 100 ha répartis sur 32 zones d'activités. Le taux de remplissage est, aujourd'hui, de 80 % et le nombre d'emplois sur ces zones est supérieur à 18 000. Il convient de souligner nos trois pôles d'ordre stratégiques que sont L'Écuyère, Le Cormier et La Bergerie. L'Écuyère se veut une vitrine du dynamisme économique de l'agglomération, Le Cormier compte pour sa part plus de 3 000 emplois pour une centaine d'entreprises et La Bergerie, à La Séguinière, au nord-ouest de la CAC, est, quant à elle quasiment complète. Donc cela va plutôt bien pour nos zones d'activités.

S-h : Justement, comment se porte l'économie choletaise en ce moment ?

M. C. : Le Choletais est un territoire au dynamisme économique exemplaire et reconnu au niveau national. Certes, nous avons des secteurs en difficulté mais le Choletais se porte moins mal que d'autres territoires. Pour preuve, le taux de chômage est de 6,2 % grâce à une économie à dominante industrielle, mais aux activités très diversifiées et très performantes. La CAC compte également une agriculture de qualité et dynamique qui sait aussi innover et aller de l'avant. C'est une chance d'avoir un tel territoire tout en synergie.



Roland Besnard, nouveau PDG de Bouyer-Leroux

C'est le nouveau visage de Bouyer-Leroux. Roland Besnard, 47 ans, a succédé le 1^{er} octobre à Georges-Marie Leroux, parti en retraite, à la tête de l'entreprise de La Séguinière. Cette Scop, spécialisée dans les matériaux pour le bâtiment, dont les briques et

les tuiles de terre cuite, a réalisé un chiffre d'affaires de 80 millions d'euros en 2008 et compte 400 salariés. Roland Besnard était, depuis janvier, directeur général de la Scop. Il occupait auparavant la même fonction chez Nicoll (groupe Aliaxis) à Cholet.

Ouest France – Mardi 6 octobre 2009

Le gaz des ordures cuit des briques à La Séguinière

Les déchets des Choletais sont en partie enfouis à La Séguinière. Depuis cet été, la société Bouyer-Leroux extrait du gaz combustible de ce gisement gratuit. Ce méthane « naturel » couvre un tiers des besoins.



La Séguinière, hier. Une partie des déchets des Choletais est collectée et enfouie dans le Centre d'enfouissement technique propriété de la société Bouyer-Leroux. La briqueterie a mis en place un système de collecte du méthane et l'utilise dans ses fours.

Xavier MAUDET
xavier.maudet@courrier-ouest.com

Après Michelin et sa chaudière à bois, voici la briqueterie Bouyer-Leroux et son gaz méthane. L'entreprise de La Séguinière, spécialiste des matériaux de construction en terre cuite, a mis en route un système de récupération du gaz combustible produit par la dégradation des déchets des Choletais.

Un gazoduc de 1 700 mètres entre le site et l'usine

C'est à deux pas de la briqueterie que la société collecte pour les collectivités des Mauges, les déchets ménagers qui ne sont pas tous incinérés

à Lasse. Ils sont stockés pour des années dans son Centre d'enfouissement technique (CET) étroitement contrôlé et situé en rase campagne à La Séguinière.

1 700 m de gazoduc

Fort de cet équipement discret, l'entreprise vient de remporter un nouvel appel d'offres pour cette activité d'enfouissement des déchets, en mettant en avant son installation de valorisation des gaz. Aux décideurs de Valor 3E, l'organisme chargé pour les collectivités de gérer des déchets dans les Mauges, Bouyer-Leroux a assuré que 30 % de ses besoins en gaz pour la cuisson des briques étaient désormais couverts par le méthane du CET.

Le gaz méthane est produit par la décomposition des matières organiques putrescibles qui sont enfouies au CET. Des tuyauteries collectent ce gaz « naturel » et le dirigent vers la briqueterie toute proche, où il est brûlé. Un gazoduc de 1 700 mètres a été construit à cet effet entre le CET et l'usine. Auparavant, ce méthane était brûlé par une torchère pour éviter qu'il n'accroisse l'effet de serre, son effet étant beaucoup plus puissant encore que le CO₂.

Enquête publique

Ce choix plus écologique permet à Valor 3E de faire de substantielles économies dans la collecte des ordures. Aujourd'hui, il en coûte par exemple 125 € la tonne pour évacuer

les déchets choletais vers l'usine de Lasse pour les brûler. Enfouies chez Bouyer-Leroux, le coût descend à 66 € la tonne.

Pour son autre site d'enfouissement, à Bougneuf-en-Mauges, Valor 3E va mettre en route une solution différente : le tri mécano biologique. L'enquête publique vient d'être lancée à Bourgneuf-en-Mauges. Là, le méthane ne sera pas récupéré mais les déchets seront transformés en compost qui servira d'engrais agricole. Valor 3E va également construire un centre de transfert d'ordures ménagères sur la zone du Val de Moine à Saint-Germain-sur-Moine, à deux pas du restaurant Le Saloon. L'ouverture est prévue en mai 2011.



Vendée Sani-Therm. Une salle exposition nouvelle génération

Vendée Sani-Therm vient d'inaugurer sa nouvelle salle exposition à La Séguinière, près de Cholet. Elle laisse la part belle aux énergies renouvelables.

Précédemment installée route de La Tessoualle à Cholet, la vitrine des artisans de la coopérative Vendée Sani-Therm, en Maine-et-Loire, est aujourd'hui implantée à La Séguinière, zone industrielle la Bergerie, près de l'axe Nantes-Cholet. La nouvelle salle exposition - la plus grande du Choletais - comprend un showroom de 1.200 m², associé à un espace de stockage de 2.000 m² couverts.

Vendée Sani-Therm a investi près de trois millions d'euros pour réaliser sa salle exposition « nouvelle génération ». Organisée autour de différents univers, parmi lesquels trente ambiances de salles de bain, elle consacre éga-



● Plus de 300 m² de panneaux photovoltaïques ont été intégrés à la façade et la toiture du nouveau bâtiment.

lement une zone aux énergies renouvelables. Des valeurs environnementales qu'elle a d'ailleurs mises en application en intégrant à la façade et à la toiture de son nouveau bâtiment plus de 300 m² de panneaux photovoltaïques.

Créée en 1976 par Joseph Landreau, Vendée Sani-Therm a été la première coopérative d'artisans plombiers, chauffagistes, électriciens et couvreurs à voir le jour en France. Elle regroupait alors 53 entreprises. Aujourd'hui, elle assure les achats, le stocka-

ge et la livraison de matériel pour 359 adhérents (+15 en 2009). Elle rayonne sur la Vendée, la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et les Deux-Sèvres et dispose de trois salles expositions à La Ferrière (85), Vertou (44) et La Séguinière. Expobain, Expoelec et Toitur'expo constituent les trois enseignes commerciales de la coopérative. En fort développement, elle a connu une augmentation de 17 % de son chiffre d'affaires en 2008 et a embauché 22 personnes en 2009.

Vendée Sani-Therm (La Ferrière)

- **Directeur général :** Michel Landreau
- **Effectif :** 220 salariés
- **Adhérents :** 359 entreprises (dont 52 dans le Maine-et-Loire)
- **CA 2008 :** 89 M€
- **Tél. :** 02.41.71.07.00;
www.expobain.fr